

# Création d'une base de données terminologiques bilingues (français-anglais) en archéologie égéenne

Isabelle JEANMART

**Abstract :** The project *Developing a Disambiguation Filter between Text and Lexical/Terminological Data Bases* involves several departments. Its aim is to develop a prototype system providing the reader of a text written in a foreign language (French or English) with the most relevant translation of any word he/she selects online. A reader using conventional lexical resources (paper or electronic dictionaries) will often be confronted with dozens of translations. Our system can be considered as a comprehension assistant. The terminological part of the project involves two tasks: first the collection of a vast and homogeneous corpus in the field of Aegean archaeology, and second the elaboration, on the basis of that corpus, of a bilingual terminological data bases in two languages (French and English). Then, we extracted terms through the corpus. For French, we used the commercial terminology extractor Atelier FX (Université du Québec, Montréal) and for English, I used a term extraction program developed by our English Department. Multi-word units are provided either by alphabetical order or by frequency. The Aegean archaeology terms were then built into two data bases of bilingual record, one terminological record per term. Each record is made up of the following elements: record number, date of creation, compiler's name, term, gender and number (in French to English records only), domain, definition, synonym(s), translation, remark(s) and source(s) (origin of the definition). These data bases must enable the reader to understand the text he or she is reading by providing the most accurate translation of the term while disturbing the reading process as little as possible. Each record should disambiguate the ambiguities inherent to the relevant term. The data bases are far from exhaustive.

---

✉ Isabelle JEANMART, Université de Liège  
Service d'histoire de l'art et d'archéologie de la Grèce antique  
1b, Quai Roosevelt, B-4000 Liège, Belgique.

E-mail : ISA.Jeanmart@ulg.ac.be

---

Dans le cadre d'un projet multidisciplinaire en linguistique computationnelle<sup>1</sup> intitulé *Désambiguïsation d'informations textuelles par la consultation de bases de données lexicales et terminologiques*, il m'est revenu de créer deux bases de données terminologiques bilingues (français-anglais et anglais-français) en archéologie égéenne. La période égéenne est la période protohistorique située aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> millénaires dans le bassin égéen<sup>2</sup>, entre l'époque préhistorique et les périodes historiques.

En termes plus concrets : imaginons un étudiant confronté à un texte d'archéologie égéenne et rédigé dans une langue qu'il maîtrise imparfaitement (par exemple, l'anglais). Ce lecteur, à un moment ou un autre, rencontrera des difficultés devant des mots qui lui sont inconnus (unités simples ou unités complexes) ou dont il dégage mal le sens dans le contexte où ils apparaissent. Il existe alors la possibilité de recourir aux sources d'informations traditionnelles (les dictionnaires monolingues ou bilingues). Ces ouvrages, qu'ils soient sur support papier ou support informatique présentent l'inconvénient majeur de fournir pour l'item concerné une masse importante de renseignements parmi lesquels il est parfois difficile de repérer l'information pertinente au contexte<sup>3</sup>.

Le but du projet d'action de recherche concertée (ARC) est de développer un prototype d'outil informatique composé d'un filtre « intelligent » qui présenterait au lecteur l'information exacte et désambiguïsée<sup>4</sup>. Ce filtre constitue une aide à la lecture et à la traduction.

---

<sup>1</sup> Plusieurs départements et services de l'Université de Liège sont impliqués : le Département de langues et littératures germaniques, le département de français de l'Institut supérieur des langues vivantes, le service de logique, le service d'histoire de l'art et d'archéologie de la Grèce antique et le Centre informatique de philosophie et lettres (CIPL).

<sup>2</sup> On s'est intéressé aux civilisations du bassin égéen, notamment la civilisation minoenne en Crète, la civilisation mycénienne en Grèce continentale et la civilisation cycladique dans les Cyclades.

<sup>3</sup> De plus, la consultation d'un dictionnaire offre un grand nombre d'informations inutiles à la compréhension de l'item en contexte.

<sup>4</sup> C'est-à-dire l'acception pertinente dans un contexte donné.

## I. Établissement d'une nomenclature<sup>1</sup>

Avant d'extraire les termes, il faut disposer de textes « propres », c'est-à-dire sans graphiques, tableaux, images, citations en langues étrangères (notamment l'allemand, le linéaire B, etc.). Le but de cette démarche est d'assurer l'homogénéité du corpus de textes à traiter. Nous avons travaillé sur un vaste corpus homogène<sup>2</sup> et bilingue<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> C'est-à-dire extraire du corpus les unités terminologiques.

<sup>2</sup> Notre bibliographie est composée essentiellement de textes scientifiques (actes de colloques).

<sup>3</sup> Onze volumes de la série *Aegaeum (Annales d'archéologie égéenne de l'Université de Liège)*, périodique édité par le service d'histoire de l'art et d'archéologie de la Grèce antique de l'Université de Liège (Professeur R. LAFFINEUR), en collaboration avec le *Program in Aegean Scripts and Prehistory* de la University of Texas at Austin : *Aegaeum 3 : Transition. Le Monde égéen du Bronze moyen au Bronze récent*. Actes de la 2<sup>e</sup> Rencontre égéenne internationale de l'Université de Liège, 18-20 avril 1988 (1989) ; *Aegaeum 4* : RENARD (J.) : 1989, *Le Site néolithique et helladique ancien de Kouphovouno (Laconie)* ; *Aegaeum 5 : Aegean Seals, Sealings and Administration*. Proceedings of the NEH-Dickson Conference of the Program in Aegean Scripts and Prehistory of the Department of Classics, University of Texas at Austin, January 11-13, 1989 (1990) ; *Aegaeum 6* : 1990 ; *Aegaeum 7 : Thalassa. L'Égée préhistorique et la mer*. Actes de la 3<sup>e</sup> Rencontre égéenne internationale de l'Université de Liège, Station de recherches sous-marines et océanographiques, Calvi, Corse, 23-25 avril 1990 (1991) ; *Aegaeum 8 : ΕΙΚΩΝ. Aegean Bronze Age Iconography: Shaping a Methodology*. Proceedings of the 4th International Aegean Conference / 4<sup>e</sup> Rencontre égéenne internationale, University of Tasmania, Hobart, Australia, 6-9 April 1992 (1992) ; *Aegaeum 9* : FOTOU (V.) : 1993, *New Light on Gournia. Unknown Documents of the Excavation at Gournia and Other Sites on the Isthmus of Ierapetra* ; *Aegaeum 10* : PALMER (R.) : 1994, *Wine in the Mycenaean Palace Economy* ; *Aegaeum 11 : The Role of the Ruler in the Prehistoric Aegean*. Proceedings of a Panel Discussion presented at the Annual Meeting of the Archaeological Institute of America, New Orleans, Louisiana, 28 December 1992 (1995) ; *Aegaeum 12 : Politeia. Society and State in the Aegean Bronze Age*. Proceedings of the 5th International Aegean Conference / 5<sup>e</sup> Rencontre égéenne internationale, University of Heidelberg, Archäologisches Institut, 10.-13. April 1994 (1995) ; *Aegaeum 13* : RENARD (J.) : 1995, *Le Péloponnèse au Bronze Ancien* ; *Aegaeum 14* : HALLAGER (E.) : 1996, *The Minoan Roundel and Other Sealed Documents in the Neopalatial Linear A Administration*. À l'exception des monographies, il y a des textes en français et en anglais dans la publication des actes de colloque. Nous avons pu constater qu'il y avait plus de textes en anglais et qu'il y avait des domaines lacunaires pour le corpus français, aussi nous avons rajouté le manuel d'archéologie

Pour l'extraction de termes dans le corpus de textes anglais, un programme a été mis au point dans le cadre du projet<sup>1</sup>. En ce qui concerne l'extraction de termes dans le corpus de textes français, nous avons acquis le logiciel Atelier FX mis au point par le département de linguistique de l'Université du Québec à Montréal<sup>2</sup>. Nous ne décrivons pas ici les possibilités qu'offre ce programme, ni son mode d'utilisation, mais nous exposerons les résultats que nous pouvons obtenir à partir d'un texte scientifique. Atelier FX comporte plusieurs programmes. Nous utilisons le programme Nomino qui est un parseur<sup>3</sup> pour les textes français qui permet de dépister des unités complexes nominales (UCN et UCNA).

Les termes ont été extraits de deux manières : via un outil informatique (grâce au module DUCN du programme Nomino) et par une relecture manuelle (par l'auteur).

### 1. L'extraction informatisée (Nomino)

Le programme Nomino permet d'extraire des unités complexes nominales de deux types, UCN et UCNA, et de les classer en listes par ordre alphabétique ou par occurrence (voir figure 1 ci-contre). Le module DUCN construit les unités complexes nominales. Une telle unité se construit sur une tête nominale. Cette tête se combine avec des extensions :

- a) adjectivale (ex. *appareil cyclopéen, Cycladique ancien*) ;
- b) nominale (ex. *bague-cachet, quartier Mu*) ;
- c) prépositionnelle nominale (ex. *âge du bronze, vase à étrier*) ;
- d) prépositionnelle verbale infinitive (ex. *poêle à frir, métier à tisser*) ;
- e) verbale participe passé (ex. *décor cordé, site fortifié*).

---

égéenne de TREUIL (R.), DARQUE (P.), POURSAT (J.-C.) et TOUCHAIS (G.) : 1989, *Les Civilisations égéennes du Néolithique et de l'Âge du Bronze*, Paris.

<sup>1</sup> Pour plus d'informations à ce sujet, consultez le site du département d'anglais et de linguistique : <http://engdepl.philo.ulg.ac.be/michiels/defi.htm>.

<sup>2</sup> Pierre Plante, Lucie Dumas et André Plante. Pour plus d'informations, voici le site général de l'atelier FX : <http://www.ling.uqam.ca/Ato/FX/AtelierFX.html>. Le serveur consacré à Nomino : <http://www.ling.uqam.ca/nomino/>.

<sup>3</sup> Un parseur est un analyseur morpho-syntaxique. Il trouve, pour la majorité des lexèmes d'une phrase, leur catégorie syntaxique et leur lemme.

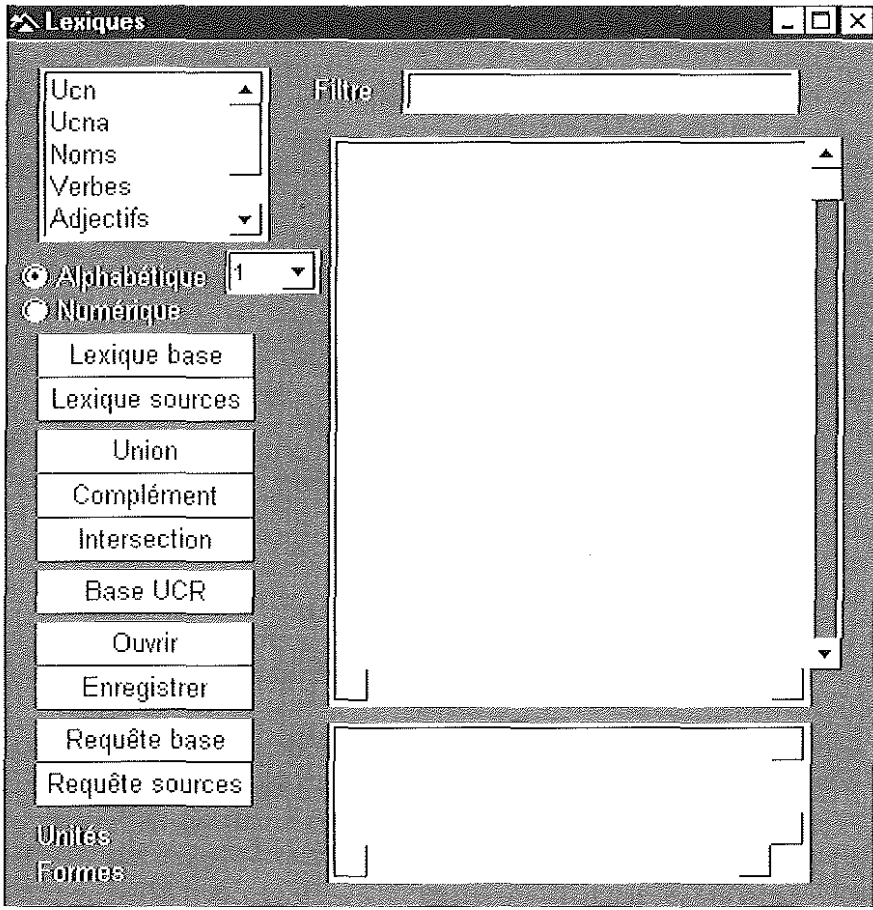


Figure 1

Il faut ouvrir une base .aln (format propre au programme) et choisir dans cette base un texte<sup>1</sup>. On aura trois nouveaux écrans : un premier qui contient le nom de la base et du texte ouvert, un autre avec le texte sélectionné divisé en phrases et un dernier qui reprend différentes données et notamment le nombre de séquences (phrases) que contient le texte. Exemple (voir figure 2) : on a ouvert la base et

<sup>1</sup> Les textes doivent être en format *plain text*, de préférence en format texte seul, ainsi le retour chariot est toujours interprété comme une fin de phrase, même en l'absence de ponctuation. Cela permet de considérer les titres comme des phrases.

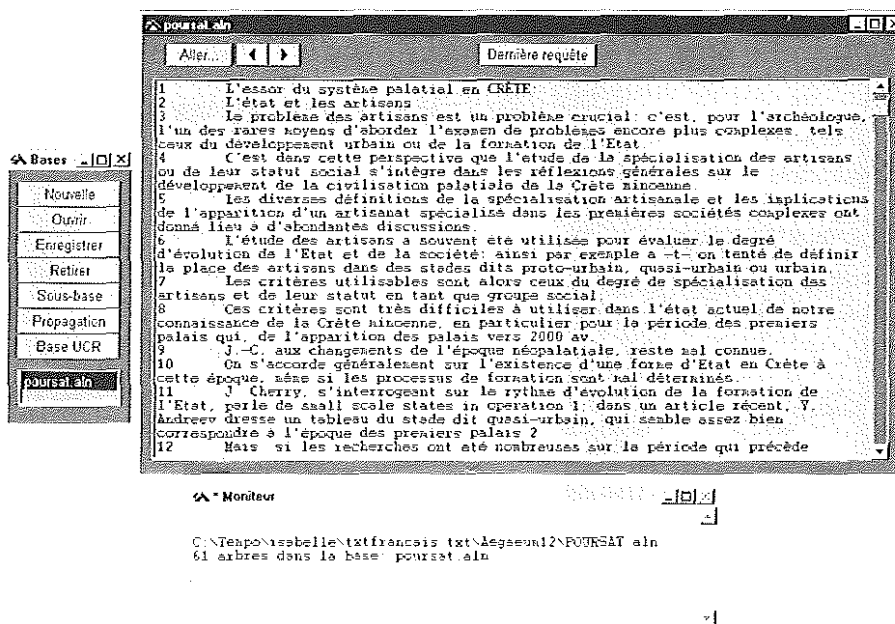


Figure 2

le texte Poursat.aln, qui contient 61 phrases. En faisant passer le parseur dans ce texte pour obtenir des unités complexes nominales par occurrence<sup>1</sup>, et pour le même texte par ordre alphabétique, voici le résultat auquel on parvient (voir figure 3). En bas de l'écran, on aura le total des formes différentes sur le total des unités occurrentes.

Le programme propose des listes de termes lemmatisés<sup>2</sup> pour chaque texte (exemple 1 par ordre alphabétique, exemple 2 par occurrence). Par la suite tous ces résultats ont été regroupés.

<sup>1</sup> On pourrait, par exemple, restreindre les résultats de la requête aux UCN qui apparaissent plus de deux fois. Le chiffre qui suit la lexie complexe indique sa fréquence.

<sup>2</sup> C'est-à-dire que les mots sont ramenés à une forme canonique: le masculin singulier pour les noms et les adjectifs (sauf si le terme est obligatoirement employé au pluriel) et l'infinitif pour les verbes (tel qu'on les trouverait comme entrée dans le dictionnaire). Il s'agit d'une option programmable, on peut aussi obtenir les UCN sous forme non lemmatisée.

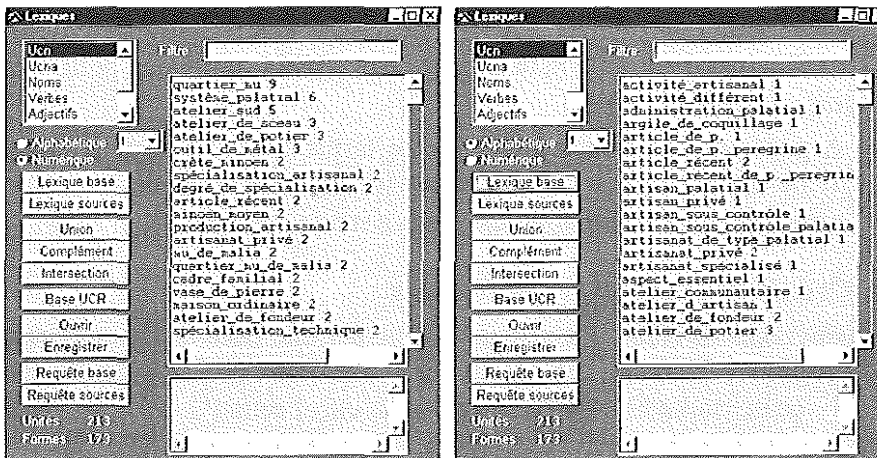


Figure 3

- UCN (Unités Complexes Nominales) : ce sont les termes candidats les plus fiables.
- UCNA (Unités Complexes Nominales Additionnelles) : ces termes ont une structure moins fiable<sup>1</sup>, mais il faut tenir compte de la somme des deux types d'UCN pour avoir le plus large éventail possible de termes polylexicaux. Une fois ces deux listes fondues et classées (soit par occurrence, soit par ordre alphabétique), il faut encore passer en revue les candidats termes et faire un tri pour sélectionner les termes propres au domaine.

## 2. La relecture manuelle

La relecture manuelle est nécessaire tant pour les lexies complexes que pour les lexies simples.

- Lexies complexes : une fois les listes obtenues grâce à l'atelier FX, il faut encore les passer en revue pour choisir les bons termes représentatifs de l'archéologie égéenne ;

<sup>1</sup> Car ces termes sont composés d'extensions prépositionnelles (construites avec, pour, sans, sur). On trouve aussi des constructions qui contiennent des spécificateurs nominaux et des extensions infinitives.

- Lexies simples : atelier FX extrait uniquement des lexies complexes, c'est donc à l'auteur de faire des choix pertinents<sup>1</sup> parmi les mots simples du corpus.

À partir de ces listes, pour chaque terme propre à la discipline, une fiche signalétique a été réalisée (voir *infra*). Ces fiches comportent aussi bien des unités simples que des unités complexes.

## II. Création d'une base de données

Les ouvrages de référence utilisés pour créer une base de données terminologiques nous ont été gracieusement prêtés et recommandés par le service de traduction de la Commission européenne<sup>2</sup>.

Les fiches signalétiques comportent les champs suivants<sup>3</sup> :

*N° d'ordre* : arbitraire<sup>4</sup>.

*Date de création*<sup>5</sup> :

*Auteur* : I. Jeanmart.

*Terme* : Lexies simples et lexies complexes. Tout terme vedette doit apparaître sans article ou déterminant d'aucune sorte qui interdirait tout classement alphabétique<sup>6</sup>. Le terme doit être lemmatisé.

*Nature et genre* :

*Définition* : Ne pas mentionner de définition reviendrait à faire de la lexicographie et non de la terminologie. Les définitions proposées

---

<sup>1</sup> Choix non exhaustifs.

<sup>2</sup> AUGER (P.) et ROUSSEAU (L.-J.) : 1978, *Études, recherches et documentation. Méthodologie de la recherche terminologique* (Québec) ; CÉLESTIN (T.), GODBOUT (G.) et VACHON-L'HEUREUX (P.) : 1984, *Études, recherches et documentation. Méthodologie de la recherche terminologique ponctuelle. Essai de définition* (Québec) ; RAY (A.) : 1979, *La terminologie : noms et notions* (Paris) ; GOUADEC (D.), 1987, *Cours de licence de terminologie, de terminographie et terminotique de l'Université de Rennes 2 (Université de Haute Bretagne)*.

<sup>3</sup> Certains champs peuvent rester vides. C'est souvent le cas pour les synonymes et les remarques. Les trois premiers champs sont des données de gestion de fichier (numéro d'ordre, date de création et auteur).

<sup>4</sup> Numéro qui correspond à son ordre de création.

<sup>5</sup> Ce n'est donc pas une date de mise à jour.

<sup>6</sup> Ici nous avons opté pour un classement alphabétique discontinu, lequel tient compte des espacements et des tirets.



ne sont pas encyclopédiques mais succinctes, le but étant de donner l'information la plus directe possible au lecteur. Dans un premier temps, il avait été décidé de ne pas créer de définitions en anglais, car une des règles de la terminologie nous dit qu'on ne peut traduire une définition de la langue source vers la langue cible. C'est pourquoi il y a peu de définitions en anglais dans notre corpus, car seules les définitions existantes (dans un dictionnaire spécialisé d'archéologie ou dans des bases de données accessibles sur Internet) ont pu être utilisées<sup>1</sup>.

*Domaine* : Architecture, architecture funéraire, architecture militaire, architecture navale, chronologie, art/artisanat, art/artisanat (céramique), art/artisanat (sculpture), art/artisanat (peinture), art/artisanat (orfèvrerie), économie, politique, religion, géographie, matière première, outillage, technique de fouille, écriture.

*Synonyme* :

*Traduction* : Dans la langue cible (français ou anglais)

*Remarque(s)* :

*Source(s)* : Ce sont les références bibliographiques aux ouvrages qui ont permis de réaliser les définitions et non pas les sources des ouvrages attestant de l'emploi des termes.

Les fiches se constituent de manière progressive<sup>2</sup> et peuvent demeurer lacunaires.

La figure 4 présente un exemple de fiche.

Toutes ces données sont intégrées dans des bases Access. On peut dans ce programme effectuer diverses recherches et les résultats peuvent être vus sous forme de tables. Ci-après sont illustrés deux exemples.

*Exemple 1* : recherche d'une unité complexe nominale contenant un terme précis. Si on cherche tous les termes qui contiennent le mot *tombe*, le résultat est de 14 fiches sur 561.

*Exemple 2* : recherche des termes appartenant à un domaine précis, par exemple : *écriture*. Le résultat obtenu est de 10 fiches sur 561.

<sup>1</sup> Il faut savoir qu'il n'existe aucun dictionnaire d'archéologie égéenne.

<sup>2</sup> Les champs sont remplis en plusieurs temps, ce qui occasionne plusieurs révisions et reformulations.

numéro d'ordre	193	Date	05/11/97	Auteur	Jeanmart I.
terme	mégaron à la crétoise				
nature et genre	masc. sing				
définition	<p>Groupe de trois pièces disposées en enfilade qui se rencontrent dans les palais crétois ou les villas de l'époque minoenne : une grande salle quadrangulaire, un porche à colonnes et un puits de lumière.</p>				
domaine	architecture				
synonymes	polythyron				
traduction	(Cretan megaron ou Minoan hall)				
remarque	Megaron au pluriel devient megara.				
source	D'après LEROI-GOURHAN A., "Dictionnaire de la préhistoire", Paris, 1997 (1re édition Quadrige) et d'après l'auteur.				

Figure 4

terme	nature et genre	traduction	domaine	définition	synonyme
époque des tombes à fosse	fém. sing.	(shaft graves period)	chronologie	Période de transition entre le Bronze moyen et le Bronze récent en Grèce continentale dont l'architecture est caractérisée par des tombes à fosse.	
tombe à chambre	fém. sing.	chamber tomb	architecture funéraire	Type de sépulture composée d'une seule pièce	
tombe à ciste	fém. sing.	(cist grave)	architecture funéraire	Type de sépulture dite mégalithique qui est composée de dalles de pierre disposées sur les quatre côtés afin de former un coffre dans le sol. Le tout est surmonté d'autres dalles pour former un couvercle.	
tombe à dromos	fém. sing.	(dromos's grave)	architecture funéraire	Type de sépulture qui est constituée d'une chambre précédée d'un couloir d'accès appelé « dromos »	
tombe à fosse	fém. sing.	shaft grave	architecture funéraire	Type de sépulture en pleine terre avec ou non une protection de dalles.	tombe en fosse
tombe à incinération	fém. sing.	cremation burial	religion	Type de sépulture où on dépose des corps brûlés (cendres et ossements).	
tombe à inhumation	fém. sing.	inhumation burial	religion	Type de sépulture dans laquelle le corps des défunts est confié à la terre.	
tombe à tholos	fém. sing.	tholos tomb	architecture funéraire	Type de sépulture de plan circulaire dont le toit est en forme de voûte ou de coupole.	
tombe à tumulus	fém. sing.	burial mound	architecture funéraire	Terre artificiel en terre ou en pierre élevé au-dessus d'une sépulture.	tertre funéraire
tombe d'Atrée	fém. sing.	Atreus grave	architecture funéraire	Sépulture à tholos de Mycènes de l'Âge du bronze qui contenait un trésor attribué par les archéologues au roi Atride.	
tombe de Clytemnestre	fém. sing.		architecture funéraire	Sépulture à tholos de Mycènes de l'Âge du bronze qui contenait un trésor attribué par les archéologues à cette figure de la famille des Atrides.	
tombe en fosse	fém. sing.	shaft grave	architecture funéraire	Type de sépulture en pleine terre avec ou non une protection de dalles.	tombe à fosse
tombe en puits	fém. sing.	(shaft grave)	architecture funéraire	Sépulture souterraine à laquelle on accède par un puits.	
tombe rupestre	fém. sing.	(burial cave or rock-cut burial)	architecture funéraire	Sépulture aménagée dans le flanc des collines.	

Figure 5 (exemple 1)

terme	nature et genre	traduction	domaine	définition	synonyme
disque de Phaistos	masc. sing.	Phaistos disc	écriture	Petite plaque circulaire de terre cuite retrouvée à Phaistos et sur laquelle sont gravés des signes idéographiques qui se développent en spirale. Le disque est inscrit sur les deux faces.	
écriture cunéiforme	fém. sing.	cuneiform writing	écriture	Représentation de la parole et de la pensée par des signes en fers de lance ou en forme de clou.	le cunéiforme
écriture hiéroglyphique	fém. sing.	hieroglyphic script	écriture	Représentation de la parole et de la pensée par des signes idéographiques.	
écriture pictographique	fém. sing.	pictographic script	écriture	Système de communication graphique utilisant des dessins stylisés qui fonctionnent comme signe.	
écriture syllabique	fém. sing.	syllabic scripts ou syllabary	écriture	Représentation de la parole où chaque syllabe est représentée par un seul signe.	écriture syllabaire
linéaire A	masc. sing.	linear A	écriture	Écriture idéographique (syllabique) qui transcrit le « minoen » et qui apparaît au début du II <sup>ème</sup> millénaire. C'est la langue des anciens Crétois. Cette écriture n'a pas encore été déchiffrée.	
linéaire B	masc. sing.	linear B	écriture	Écriture qui apparaît vers ~ 1450 et qui a été déchiffrée par Michael Ventris en 1952 avec la collaboration de John Chadwick. C'est la plus ancienne forme connue de la langue grecque.	
scribe du palais	masc. sing.	(palace scribe)	écriture	Homme qui écrivait les textes officiels et qui était rattaché à la maison royale.	
source épigraphique	fém. sing.	(epigraphical source)	écriture	Document qui comporte des inscriptions.	
tablette d'argile	fém. sing.	(claytablet)	écriture	Support d'écriture très souvent en terre glaise.	

Figure 6 (exemple 2)

### 1. Les ambiguïtés (sémantiques, orthographiques, néologisme)

Lors de la réalisation de ces fiches, le principal problème rencontré est la désambiguïtation sémantique, c'est-à-dire le choix de l'acception pertinente en contexte archéologique. L'ambiguïté sémantique est due à la polysémie qui affecte une grande part des items lexicaux d'une langue donnée. Ces fiches doivent permettre au lecteur de comprendre le texte qu'il est en train de lire en lui proposant la traduction exacte.

*Exemple* (figure 7) : le terme *linéaire* peut se rapporter à la décoration linéaire ou à l'écriture linéaire. À l'intérieur de la discipline même, il y a des ambiguïtés sémantiques. Bien souvent, le contexte permet de lever cette ambiguïté.

terme	nature et genre	traduction	domaine	définition
décor linéaire	masc. sing.	linear design or linear pattern	art/artisanat	Motif composé de lignes.
linéaire A	masc. sing.	linéaire A	écriture	Écriture idéographique (syllabique) qui transcrit le « minoen » et qui apparaît au début du II <sup>e</sup> millénaire. C'est la langue des anciens Crétois. Cette écriture n'a pas encore été déchiffrée.
linéaire B	masc. sing.	linéaire B	écriture	Écriture qui apparaît vers ~ 1450 et qui a été déchiffrée par Michael Ventris en 1952 avec la collaboration de John Chadwick. C'est la plus ancienne forme connue de la langue grecque.

Figure 7

Il existe un autre type d'ambiguïté, très souvent rencontré : ce sont les ambiguïtés orthographiques. C'est le cas pour les noms propres de sites archéologiques qui peuvent s'écrire de plusieurs manières. Pour faciliter la tâche du lecteur, il y a une entrée pour chaque orthographe.

*Exemple* : le site d'Haghia Triada, comme l'indique le tableau ci-dessous (figure 8).

<b>terme</b>	Aghia Triada
<b>nature et genre</b>	nom propre
<b>définition</b>	Site de Crète méridionale dont le nom signifie « Sainte Trinité », fouillé au début du siècle par l'école italienne d'Athènes. Ils ont mis au jour une villa royale. On distingue 2 périodes d'occupation du site : la première se situe au Minoen Récent I (entre 1550 et 1450) et la seconde au début du Minoen Récent III.
<b>domaine</b>	géographie
<b>synonyme</b>	Haghia Triada ou Agia Triada ou Ayia Triada
<b>traduction</b>	Ayia Triadha or Hagia Triada
<b>remarque</b>	Ce lieu peut s'écrire de diverses façons : Haghia Triada, Agia Triada et Ayia Triada. On trouve ces différentes orthographes également en anglais.
<b>source</b>	D'après RACHET G., « Dictionnaire de l'archéologie », Paris, 1994 et d'après l'auteur.
<b>terme</b>	Agia Triada
<b>nature et genre</b>	nom propre
<b>définition</b>	Site de Crète méridionale dont le nom signifie « Sainte Trinité », fouillé au début du siècle par l'école italienne d'Athènes. Ils ont mis au jour une villa royale. On distingue 2 périodes d'occupation du site : la première se situe au Minoen Récent I (entre 1550 et 1450) et la seconde au début du Minoen Récent III.
<b>domaine</b>	géographie
<b>synonyme</b>	Haghia Triada ou Aghia Triada ou Ayia Triada
<b>traduction</b>	Ayia Triadha or Hagia Triada
<b>remarque</b>	Ce lieu peut s'écrire de diverses façons : Haghia Triada, Aghia Triada et Ayia Triada. On trouve ces différentes orthographes également en anglais.
<b>source</b>	D'après RACHET G., « Dictionnaire de l'archéologie », Paris, 1994 et d'après l'auteur.

terme	Ayia Triada
nature et genre	nom propre
définition	Site de Crète méridionale dont le nom signifie « Sainte Trinité », fouillé au début du siècle par l'école italienne d'Athènes. Ils ont mis au jour une villa royale. On distingue 2 périodes d'occupation du site : la première se situe au Minoen Récent I (entre 1550 et 1450) et la seconde au début du Minoen Récent III.
domaine	géographie
synonyme	Haghia Triada ou Agia Triada ou Aghia Triada
traduction	Ayia Triadha or Hagia Triada
remarque	Ce lieu peut s'écrire de diverses façons : Haghia Triada, Agia Triada et Aghia Triada. On trouve ces différentes orthographes également en anglais.
source	D'après RACHET G., « Dictionnaire de l'archéologie », Paris, 1994 et d'après l'auteur.
terme	Haghia Triada
nature et genre	nom propre
définition	Site de Crète méridionale dont le nom signifie « Sainte Trinité », fouillé au début du siècle par l'école italienne d'Athènes. Ils ont mis au jour une villa royale. On distingue 2 périodes d'occupation du site : la première se situe au Minoen Récent I (entre 1550 et 1450) et la seconde au début du Minoen Récent III.
domaine	géographie
synonyme	Aghia Triada ou Agia Triada ou Ayia Triada
traduction	Ayia Triadha or Hagia Triada
remarque	Ce lieu peut s'écrire de diverses façons : Aghia Triada, Agia Triada et Ayia Triada. On trouve ces différentes orthographes également en anglais.
source	D'après RACHET G., « Dictionnaire de l'archéologie », Paris, 1994 et d'après l'auteur.

Figure 8

Deux autres types de difficultés ont été rencontrés : les termes monosémiques utilisés uniquement dans le domaine, pour lesquels aucune définition n'existe (ils sont absents des dictionnaires), et qui nous imposent de créer une définition.

Exemple : gobelets de Vaphio (définition : deux récipients en or découverts à Vaphio [Laconie] et décorés au repoussé de scènes de chasse et de domestication du taureau).

les néologismes constituent le deuxième type de problèmes<sup>1</sup>.

Exemple : le terme *transmerance* qui vient de *transhumance* et de *mer*.

<sup>1</sup> Mot ou expression de création ou d'emprunt récent. Pour les néologismes, il n'y a pas de traduction possible car il n'y a pas d'équivalence (cf. GOUADEC, *supra*).

## 2. Révision « naïve »<sup>1</sup>

Il a été demandé à Anne Dister (romaniste, chercheuse dans le projet) de porter un jugement sur les fiches. Madame Dister n'ayant aucune connaissance particulière dans le domaine traité, son jugement est appelé une révision naïve. Cette critique porte sur le rendement de l'outil, à savoir la lisibilité des informations, le caractère suffisant ou insuffisant des renseignements relatifs aux termes, des formulations compréhensibles ou non, la présence dans une définition d'un terme qui n'est pas lui-même défini, alors même qu'il appartient au domaine traité, etc.

Cette révision « naïve » est une forme de test de l'utilisation de l'outil. Elle a abouti à la formulation de multiples suggestions : définition trop complète, reformulation, ...

Un deuxième jugement a été porté lors d'une brève présentation des bases de données au service de traduction et de terminologie de la Commission européenne au terme de laquelle il a été suggéré de fondre les deux bases (français-anglais et anglais-français) afin d'augmenter la rentabilité du produit.

Ce travail de terminologie en archéologie égéenne n'est pas terminé. Il reste à fusionner les deux bases, à agrandir le corpus et à le compléter.

---

<sup>1</sup> GOUADEC, *supra*.